



ASSISTANCE PUBLIQUE SUR DE MAUVAIS RAILS

Alors qu'il l'a présenté en CME et en commission de surveillance, Martin HIRSCH refuse de partager sur le plan social engagé à l'APHP avec les élus du personnel réunis en comité technique d'établissement central.

Pourtant retoqué par l'ARS, le plan global de financement prévisionnel doit être revu. Martin HIRSCH fait alors le choix d'un nouveau tour de vis sur la masse salariale et accélère encore la transformation de l'institution.

Dans le contexte, des fermetures d'établissements, la mutualisation et l'externalisation de service vont réduire d'autant le périmètre du plus grand CHU d'Europe dégradant de fait les conditions égalitaire d'accès au soin. C'est une remise en cause programmée de nos missions de services publics.

L'effort complémentaire annoncé sur la masse salariale confirme nos craintes de suppression de postes, au-delà du non-remplacement des CDD et des congés annuels, c'est un véritable plan social qui s'engage.

Le directeur général va faire payer ces choix stratégiques une fois de plus aux plus fragiles. Refus des congés annuels, déplacement des vacances, remise en cause des jours de repos vont s'amplifier encore.

L'argument de la dette est pour nos gouvernants et notre direction, le prétexte à la casse du service public. Nous ne l'acceptons pas.

L'intersyndicale CGT, SUD, appelle très clairement les agents à la riposte, à s'organiser dans les établissements. La bagarre qui s'annonce est inévitable sauf à accepter la mort de l'AP-HP, le calendrier est contraint, dès demain assemblée générale dans les établissements, comité de lutte.

Hospitaliers debout, l'hôpital déraile convergence